

# D'Héléna, 64 ans, à Jules, 7 ans, la culture polonaise continue de se transmettre

Ils sont plusieurs générations maintenant à avoir bénéficié de cours de polonais dispensés au sein des écoles du bassin minier. Rencontre avec deux familles qui ont souhaité entretenir un héritage culturel familial, lors de la Poloniada à Courcelles-les-Lens.



Héléna, la mamie, ne pouvait pas manquer cette Poloniada. En voyant Jules sur scène, cela lui a rappelé l'époque où Élisabeth, sa fille, y prenait part.

En ce samedi après-midi, Lydie, Oirgninoise de 40 ans, accompagne sa fille qui se produit sur la scène de la Poloniada qui, cette année, a lieu à Courcelles. Les cheveux tressés retenus par un ruban rouge qui ressort sur son chemisier blanc, Mathilde, 10 ans, est dans le ton de cette journée dédiée à la culture polonaise. La maman n'a pas de racine dans ce pays, mais un oncle de sa fille oui. « *Chaque année, quand j'allais chez lui pour son anniversaire, on lui fêtait en chantant en polonais. J'ai eu envie d'apprendre cette langue.* »

Après trois ans de cours, elle s'apprête à réciter un poème seule en scène, puis à entonner quatre chansons en groupe. Sarah, sa sœur aînée de 14 ans, avait elle aussi suivi ces cours dispensés en plus des heures de classe à l'école Brossolette. « *Maintenant, je sais faire un peu de phrases* », sourit la plus jeune.



Mathilde, en CM1, s'est mise au polonais pour pouvoir échanger avec son tonton. Dans la famille d'Élisabeth et Christophe qui passe un mois chaque été en Pologne, le lien avec ce pays est encore plus fort. Aujourd'hui âgée de 40 ans, la maman se souvient ne pas avoir eu trop le choix. « À 5 ans, ma mère m'a inscrite aux cours, à la danse et aux cathés polonais à Harnes. » Il faut dire qu'Hélène, 64 ans, était née là-bas et elle tenait à transmettre cet héritage. Aujourd'hui, sa fille lui en est reconnaissante : « Je suis bilingue et nous allons en vacances en Pologne comme lorsque j'étais enfant. » Elle conserve un bon souvenir de cet apprentissage, même si elle avoue avoir arrêté la danse à 14 ans. Désormais, l'initiation, c'est Jules, 7 ans, qui la suit, « mais, précise la mère, je ne l'ai pas forcé ».



La prestation de Jules 7 ans n'a pas manqué d'émouvoir sa grand-mère.

## Une mamie émue

Le petit Arrageois est tombé sous le charme de la langue d'Iwona lors de la fête de Noël. « *C'était ma professeure de polonais. Quand il l'a vue, il a voulu suivre ses cours comme moi et pani* (Ndlr : madame en polonais) *l'a accepté.* » Et ce samedi, c'est dans un costume traditionnel qu'il est monté sur scène sous le regard de toute la famille



Lors de la Poloniada, les élèves montent sur scène et réalisent aussi dessins et maquettes qui évoquent le pays.

Hélène l'avoue, elle n'a pas pu retenir ses larmes. « *Quand j'ai vu ma fille danser pour la première fois, j'étais très émue... Et là, voir mon petit-fils, c'est quelque chose...* » D'ici quelques années, ce sera peut-être au tour d'Émile, 6 ans, de lui procurer pareille émotion. Pour l'heure, le petit bonhomme est plus intéressé de grignoter les spécialités polonaises que de parler la langue.

## Des professeures investies



[Joanna, Maryline, Kinga et Iwona officient dans de nombreuses écoles.](#)

Toutes les quatre ont un petit accent venu de l'Est. Iwona Lévêque, Kinga Mercier, Maryline Scieszyc et Joanna Balandard dispensent des cours de polonais dans le bassin minier depuis plusieurs années maintenant au sein de l'Éducation nationale. Amoureuses de cette langue et de cette culture, elles font aussi partie de l'association créée en 2006, Educapol. Les élèves, dès le CE1, peuvent bénéficier de cet enseignement. Les professeurs interviennent à Lens, Méricourt, Rouvroy, Courcelles, Oignies, Harnes, Dourges, Libercourt, Vermelles mais aussi Bruay, Haillicourt, Calonne, Barlin, Chocques, Rebreuve et Houdain. Durant ces cours, la littérature et la culture polonaise sont mises en avant. Et la Poloniada, spectacle initié il y a dix-neuf ans, est l'occasion de montrer sur scène ce que les enfants ont appris.